

Le Père Prosper Kamara était né de parents chrétiens, le 15 Octobre 1902 à Dinguira, petit village du Cercle de Kayes, appartenant alors au Soudan Français (actuellement République du Mali). Il fit ses études secondaires dans son diocèse (diocèse de Bamako), étant un des premiers élèves du Petit Séminaire, Un Petit Séminaire un peu spécial, il faut le dire, et qui, tout en étant un véritable Petit Séminaire, ne ressemblait en rien, c'est sûr! aux vastes établissements bien organisés qu'évoquent ces mots actuellement.

C'était l'époque des commencements, époque de foi admirable des pionniers qui, dès les débuts d'une mission difficile, et malgré le manque de tout, absence des installations et pénurie du personnel n'avaient pas peur de regarder d'emblée vers l'oeuvre essentielle du clergé africain et d'en jeter les bases. Commencé en 1919 à Ségou, sous la direction du Père Courteille, le Petit Séminaire, pendant plusieurs années, fut, pour ainsi dire, « itinérant », se déplaçant avec lui. C'est ainsi qu'en 1919-1920 il est à Ségou; en 1920-1921, à Minankofa; en 1921-1922, à Kita; de 1922 à 1924, de nouveau à Ségou; enfin, à partir de 1924, à Kati, où il devient tout de Même un peu plus stable, du moins pour quelques années!: C'est là que Prosper Kamara termine ses études. Secondaires, seul « survivant » des toutes premières années. Arrivé au terme, il redouble sa rhétorique.

Puis en Octobre 1929, comme il n'y avait pas encore de Grand Séminaire sur place (Koumi ne sera ouvert qu'en 1935), il part pour le Séminaire de Philosophie de Kerlois, en France, décidé, d'ailleurs, à devenir Père Blanc, si Dieu le veut! Il fait ses deux années de Philosophie à Kerlois (1929-1931), son année de Noviciat à Maison-Carrée (1931-1932), enfin ses quatre années de Théologie à Carthage (1932-1936). Il se lie à la Société par le Serment, le 28 Juin 1935. Enfin il est ordonné prêtre le 29 Juin 1936, étant ainsi le premier prêtre de toutes nos Missions d'Afrique Occidentale et précédant de six ans la première ordination qui devait sortir du Grand Séminaire de Koumi, en 1942.

Le Père Kamara fut envoyé, comme il le désirait sans doute, au Vicariat Apostolique de Bamako, son Vicariat d'origine. Nous ne le suivrons pas dans le détail de ses nombreuses affectations. Il suffira d'en donner ici une simple énumération: Ségou (à deux reprises), Bamako, Kita (également à deux reprises), Kati (à deux

reprises encore), Faladjè, Bougouni et enfin Ouéléssébougou, son dernier poste.

Deux fois il retourna en France pour des congés, en 1948 et en 1956. Il en profita, la première fois, pour y faire sa Grande Retraite à Kerlois, dans le Séminaire même où, en Octobre 1929, il avait fait sa Philosophie et était entré dans la Société des Pères Blancs,

Partout où il fut appelé à travailler, le Père Kamara fut estimé et très aimé 'de tous. Il était bon et charitable, ouvert à tous. Plein de sagesse africaine, compréhensif et toujours d'humeur égale, il faisait 'discrètement beaucoup de bien. On avait souvent recours à lui -dans les cas difficiles. Il devinait une situation - à demi-mots. Il ne brusquait rien, ne brisait rien. Sa bonté engendrait la confiance: les gens se sentaient à l'aise avec lui. Il était écouté de tous; les non-chrétiens eux-mi\_sun-es recouraient parfois à lui pour recevoir conseils et consolation. Il a ainsi remis la paix dans bien des foyers;

il a ramené dans le droit chemin bien des égarés. Il était gai, optimiste, un peu malicieux même... Il avait le mot pour rire; et cela plaisait.

Il ne faisait pas acception de personne: on le voyait dans toutes les.-« cases ».; dans toutes les .maisons, chez .l'homme de la brousse comme chez .l'évolué, chez le riche comme chez le pauvre. Il n'avait pas d'ennemi.

Sa bonté cependant- ne l'empêchait pas de dire la Vérité. Mais il le faisait toujours avec calme; et c'était le secret de

sa force. Calme, lenteur, modération, tout cela -n'était pas toujours compris de ses confrères européens...

Dans ses premières années d'apostolat, ardent et zélé; il ne se ménageait guère. Il aimait la « brousse », faisait beaucoup

de tournées, et se réservait volontiers les plus longues, les plus pénibles. Avec l'âge et la fatigue, son rythme se ralentit et de plus en plus il appréciait le calme et la tranquillité. Il est vrai aussi qu'il n'eut toujours qu'une santé plutôt fragile, qu'il devait ménager et soigner. .

Au cours de ses tournées; il aimait à faire un peu- de chasse; et il était heureux, quand il le pouvait; d'offrir du

gibier à ses nombreux amis.

Désintéressé, il aidait volontiers les pauvres. Il n'était pas regardant et prêtait volontiers ses affaires personnelles, son fusil, son vélo. Ses sermons étaient très goûtés: il parlait bien le barnbara; il avait la sagesse des vieux et faisait « passer toute son âme sacerdotale dans ses paroles, surtout lorsqu'il parlait de la Sainte. Vierge.

Dans. la vie de communauté, il était à l'aise avec, tous les confrères, et tous étaient à l'aise avec lui. Se rendant bien compte de la différence des mentalités, il n'avait pas peur de dire en toute simplicité ce qu'il pensait. Et on pouvait, de même, lui dire très simplement tout ce qu'on pensait .Il était très estimé de tous.

Enfin comment ne pas signaler- .sa piété, qui était profonde et édifiante. Dans les dernières années surtout, alors

qu'il ne pouvait plus avoir qu'une activité réduite, il passait, chaque jour, un long temps- à prier, à réciter son bréviaire

et plusieurs chapelets; et c'était souvent à l'église. C'est à Ségou que la mort, subitement, l'a emporté, -aux premières

heures du -Dimanche 3 Septembre 1961. Il, y était venu en visite, de son poste de Ouéléssébougou. On l'a retrouvé

inanimé dans son lit, le matin, à l'heure où il devait célébrer la première messe.

Avec. lui disparaît le tout premier prêtre et Père Blanc africain, non seulement du Mali, mais de toutes les Missions confiées à notre Société en Afrique Occidentale.

Les obsèques ont eu lieu, dans la soirée, au milieu d'un grand concours de fidèles. Monseigneur l'Archevêque de

Bamako était présent, ainsi que le- R.P. Vicaire Général et tous les prêtres africains qui avaient pu venir. -Les Autorités.

civiles et militaires étaient représentées, -en particulier par le Vice-Président de l'Assemblée- Législative de la République

du Mali.

Le Père Kamara- repose dans le .cimetière de Ségou, à côté de plusieurs autres missionnaires, Pères et Soeurs, et au

milieu. de nombreux chrétiens. A un moment, où bien peu, -sans doute, y pensaient, il

a montré à ses compatriotes .la voie du sacerdoce. Sa constance à y marcher jusqu'au but a été une lumière et un

encouragement pour beaucoup de ceux qui l'ont suivi et qui sont prêtres aujourd'hui

Dors en Paix Père Kamara.